

Rapport annuel 2009 du Fonds spécial « climat et développement »

Le Fonds pour le climat a vécu une première année couronnée de succès. Il a touché des paroisses et des particuliers près de 90 000 francs. Comme prévu, les quatre premiers projets ont pu démarrer.

Le réchauffement climatique touche le plus durement ceux qui y ont le moins contribué : les populations défavorisées des pays du Sud. C'est pour cela qu'au début de la campagne œcuménique « Un climat sain pour assurer le pain quotidien », *Pain pour le prochain* et *Action de Carême* ont lancé le **Fonds spécial climat et développement**. A travers des projets soutenus par le Fonds, le but est de diminuer la vulnérabilité des populations du Sud les plus pauvres face aux catastrophes naturelles et aux changements climatiques.

Le Fonds offre la possibilité aux paroisses et aux particuliers de soutenir de façon ciblée dans des projets de développement des mesures touchant au climat. D'une part, les paroisses peuvent de cette manière compenser une part de leur coût énergétique ; d'autre part, elles peuvent témoigner de leur solidarité avec le Sud. Pour cette première année, *Pain pour le prochain* et *Action de Carême* se sont mis d'accord sur une garantie de départ de 25 000 francs chacune.

1. Une publicité ciblée a montré son effet

Le Fonds climat a été présenté aux paroisses pour la première fois pendant la campagne. Un travail supplémentaire de présentation a été accompli grâce à un prospectus envoyé en octobre aux paroisses réformées et catholiques.

En 2008 déjà, avant même le lancement officiel de la campagne en février 2009, deux paroisses ont marqué leur intérêt pour le Fonds et l'ont soutenu à hauteur de 25 000 francs. Durant l'année 2009, des paroisses réformées et catholiques, ainsi que des particuliers, ont cofinancé le Fonds avec près de 64 000 francs supplémentaires.

2. Mise en œuvre des premiers projets

Le choix des projets a eu lieu en janvier 2009 à l'occasion de la première séance de la commission pour le Fonds climat. Les projets suivants ont été soutenus :

- **Ateliers sur le climat, Burkina Faso (Action de Carême)** : en septembre, Action de Carême a organisé avec la population locale du Burkina Faso un atelier sur le thème du changement climatique et ses répercussions. Des discussions ont ensuite été menées avec les organisations participantes pour déterminer quelles activités les partenaires locaux pourraient entreprendre à l'avenir et quels projets d'adaptation pourraient résulter de l'atelier.
- **Projet de recherche, Colombie** : Le projet Semillas de Agua, en Colombie, étudie la capacité de stockage de CO₂ de différentes techniques d'exploitation des sols. Comme les négociations avec l'université analysant la capacité de stockage ont été difficiles, les travaux agricoles n'ont pu débuter qu'en décembre. En mars 2010 cependant, les premiers résultats étaient disponibles et ont montraient la possibilité d'une réduction de CO₂ dans l'air à travers une exploitation modifiée des sols.
- **Pépinières de Guduru, en Ethiopie (EPER)** : le projet a démarré et un premier rapport intermédiaire, établi fin août 2009, juge positif le travail accompli. Comme les pépinières sont encore faiblement ancrées dans la population locale, les responsables de projet ont demandé un soutien d'une année supplémentaire, afin de poser de meilleures bases et

de permettre à la population locale d'assurer la continuité sur le long terme. La remise du projet à la communauté rurale doit être envisagée à moyen terme.

- **Reboisement de mangroves, Bangladesh** : le projet est lancé et un premier rapport intermédiaire datant d'octobre 2009 montre que les activités planifiées se déroulent comme prévu. Les premiers reboisements sont effectués, les prochains sont prévus pour l'année à venir.

3. Réductions de CO2 difficiles à chiffrer

Il est extrêmement difficile de dire combien de CO2 est économisé. Dans les deux projets portant sur la formation et la recherche, il n'y a aucune économie immédiate de CO2. Les deux projets de reboisement visent avant tout à l'adaptation et à l'amélioration de la situation des personnes habitant ces régions.

Néanmoins, on pourrait exprimer la croissance des arbres avec sa capacité de stockage de CO2. Mais précisément dans le cas de reboisements, les fluctuations de stockage de CO2 peuvent montrer de grands écarts. Du point de vue technique, il est possible de faire état d'une croissance moyenne des arbres et, partant, la capacité de stockage de CO2 peut être calculée. Mais indépendamment de l'espèce d'arbre, de l'exposition, de la composition exacte du sol et des conditions climatiques annuelles, la croissance des arbres peut différer fortement de la valeur moyenne annuelle.

En outre, les mangroves plantées au Bangladesh et les arbres d'Ethiopie sont jeunes et ne permettent encore aucun résultat mesurable cette année. Mais il est certain que dans les années à venir, les arbres emmagasineront du CO2. Cependant, il restera probablement difficile, pour les raisons susmentionnées, d'établir une donnée précise du CO2 emmagasiné. De surcroît, si les arbres sont utilisés comme source d'énergie (par exemple comme bois de combustible) du CO2 sera à nouveau libéré.

Toutefois, les reboisements ont assurément une influence positive sur le microclimat de la région : ils améliorent les réserves d'eau, empêchent l'érosion des précieuses terres arables et peuvent servir d'approvisionnement énergétique ou de matériau de construction pour la population.

4. Finances

	Budget 2009		Compte annuel 2009 consolidé	
	Recettes	Dépenses	Recettes	Dépenses
Pain pour le prochain (garantie) Action de Carême	25'000.00 25'000.00		25'000.00	
Dons de 2 paroisses déc. 2008 à PPP			25'000.00	
Dons 2009 au fonds climat			63'756.90	
Eper, projet Bangladesh		10'000.00		8'800.00
Eper, projet Ethiopie		12'000.00		11'000.00
AdC Colombie		12'000.00		12'000.00
AdC Burkina Faso		12'000.00		11'400.00
Total	50'000.00	46'000.00	113'756.90	43'200.00

Report dans le Fonds 2010 : 70'556.90